

sous les yeux, il est constant que le P. Janin a participé au moins, s'il ne l'a pas fait tout entier, à la rédaction du catalogue des médailles d'or de l'Hôtel de Ville. Cette minute de 24 pages, d'une écriture très fine, porte ce titre : « *Catalogue des médailles d'or de la ville, déposées à l'Hôtel-de-Ville, et des médailles d'or du Collège, 1764.* » Comme on le voit par ce titre, le catalogue embrasse les deux médailliers en or de la Ville et du grand Collège, et nous permet de connaître, à défaut des inventaires du catalogue du cabinet de l'Hôtel de ville, qui est perdu, les richesses en médailles d'or que la ville possédait en 1734. Quand M. Deschamps père en prit charge, le nombre de ces médailles était de 581.

M. Artaud a donc été heureusement inspiré le jour où, ayant reçu, probablement en 1810, des mains de M. Delandine ces diverses minutes avec les épaves des collections du collège, il les réunit en volume et les offrit ensuite à l'Académie. Ces minutes sont des documents précieux à consulter, car le P. Janin n'était pas seulement un habile numismate lui-même, mais il avait soumis tous ses catalogues aux sommités de la science de son époque.

L'Académie de Lyon possède également d'autres inventaires, en feuilles non cousues, maculées et incomplètes, dont il est bien difficile de déterminer la provenance. Toutefois il est à présumer que ces minutes sont, pour la plupart, de la main de M. Adamoli, car sur une feuille volante on lit : *Catalogue raisonné des médailles des empereurs du Bas-Empire. Cabinet de M. Adamoli.* A côté de ces minutes, se trouve aussi un cahier de 13 pages, contenant l'inventaire d'un grand nombre de médailles grecques, et en tête de la première page est écrit : « *Index iste nummorum regum qui adservantur in casa Saxo-gothana transmissus est ad me a Serenissimo principe Frederico III, feliciter regnante.* » Et au bas de la dernière page, on lit : « Transcrit dans mon recueil. » On peut présumer, d'après l'écriture, que ce cahier provient aussi d'Adamoli.

Bientôt, comme je l'ai déjà annoncé ailleurs, je compléterai encore cette étude, en racontant ce que furent les nombreux cabinets de curiosités des particuliers, appelés jadis *Chambres de merveilles* qui ont existé à Lyon dès les premiers temps